

Provins : un train historique pour fêter Pâques à toute vapeur

Près de 200 personnes ont pris part au voyage en train à vapeur jusqu'à Villiers-Saint-Georges, ce dimanche de Pâques au départ de la cité médiévale. Un autre départ est prévu ce lundi.



Provins, ce dimanche. L'Association Ajecta de Longueville a fait revivre une locomotive de 1916. Ici Antoine, Alexandra et leurs enfants posent devant la machine à vapeur qui arrive en gare. LP/Sébastien Blondé

Par Sébastien Blondé
Le 21 avril 2019 à 18h13

« Il est beau », s'émerveille Alexandra, en voyant le train arriver en gare de Provins, ce dimanche. Cette fille de cheminot, venue de Versailles (Yvelines) avec Antoine, son mari... cheminot, s'apprête avec émotion à découvrir la locomotive à vapeur remise en état par l'Association des jeunes pour l'entretien et la conservation des trains d'autrefois ([Ajecta](#)) de [Longueville](#) .

« Des collègues m'ont fait découvrir le musée de Longueville et en fouillant sur Internet, j'ai vu qu'il y avait ce train de Pâques. Parfait pour une balade avec les enfants », explique Antoine, qui travaille à l'entretien des voies SNCF. Passionné, lui aussi est en admiration devant la vieille dame de fer qui s'étend de tout son long devant lui.



Provins, ce dimanche. LP/Sébastien Blondé

Comme eux, près de 200 personnes étaient du voyage, ce dimanche, en direction de Villiers-Saint-Georges, à une quinzaine de kilomètres de là, où une chasse aux œufs attendait les plus jeunes, le temps de refaire le plein d'eau dans la machine. Le train de Pâques doit encore rouler ce lundi après-midi. Il reste des places disponibles.

Un projet de chemin de fer touristique régulier sur les rails

L'année 2019 devrait voir s'étoffer le projet de chemin de fer touristique Provins - Villiers-Saint-Georges. C'est notamment la volonté des élus locaux.

« On s'oriente vers une sortie une fois par mois en moyenne cette année, indique Pascal Berger, l'un des administrateurs de l'Ajecta, dont il est membre depuis plus de 40 ans. A terme, en haute saison touristique, le train devrait rouler tous les week-ends. L'objectif est que cela devienne un chemin de fer touristique régulier. »

Pour cela, l'Ajecta s'appuie sur deux locomotives, dont celle en action ce dimanche et lundi. Cette dernière date de 1916. Sa chaudière a été rénovée au terme d'un chantier de 12 ans, pour un coût de 300 000 € subventionné en grande partie par le conseil départemental.

« Il a fallu pour cela respecter les techniques de fabrication de l'époque, car la machine est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques, poursuit Pascal Berger. Cette fabrication a été réalisée à Pila, en Pologne, dans un atelier possédant encore cette compétence. »

Sa seconde jeunesse retrouvée, la « loco » a été relancée sur la ligne aux dernières vacances de la Toussaint et à Noël. « C'est une immense satisfaction de la conduire, estime Guillaume Grison, président de l'Ajecta, aux commandes de la mangeuse de charbon ce dimanche. C'est une grande émotion de voir renaître ce patrimoine. »

Une émotion partagée par Martin, 7 ans, et ses grands-parents Michèle et Bernard, de Fontenailles. « Mon papy m'a transmis son goût pour les trains à vapeur, reconnaît le petit garçon. J'aime bien venir car on n'en voit pas souvent des trains comme ça. »



Provins, ce dimanche. Martin, 7 ans, et ses grands-parents Michèle et Bernard. LP/Sébastien Blondé



Provins, ce dimanche. Guillaume Grison, le président de l'Ajecta, était aux manettes de la « loco. » LP/Sébastien Blondé